

Attention, manipulez avec soin!

Rédaction : Geoff Geddes pour Swine Innovation Porc | Traduction : Élise Gauthier

Si vous croyez que votre premier appartement était trop petit, essayez de partager votre espace avec 40 compagnons. Puisque l'aspect économique constitue un facteur limitant lorsqu'il est question du logement des porcs, des chercheurs ont travaillé à tenter de trouver l'équilibre entre le confort des animaux et la rentabilité. Dans le cadre de cette étude, ils se sont penchés sur l'espace alloué aux porcelets en pouponnière ainsi que sur les possibilités s'offrant aux producteurs pour effectuer la transition vers un logement des truies en groupe.

Porcelets en pouponnière : quel est l'espace optimal?

La révision du « Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs » a donné lieu à un effort de recherche notamment sur un sujet encore peu étudié, soit l'impact de l'espace alloué sur les porcelets en pouponnière. La pratique courante à la ferme est que les porcs en croissance-finition disposent de plus d'espace que les porcelets sevrés. Bien que cela semble logique si on se base sur la taille des animaux, cela mérite un examen plus approfondi.

Pour ce faire, les chercheurs ont évalué six superficies allouées aux porcelets de pouponnière, et ce, en deux phases. La première, conduite dans un laboratoire de recherche, a permis de comparer l'impact de ces six superficies en petits et en grands parcs sur les animaux. Bien qu'il n'y ait eu aucun impact sur le gain moyen quotidien (GMQ), il a été noté que les porcelets sevrés passaient davantage de temps en position assise lorsque l'espace était moindre. Puisque l'importance du temps passé dans cette position est reliée à un sentiment de surpeuplement, d'inconfort et de stress, cela est apparu comme un signal d'alarme chez les chercheurs, laissant entrevoir une problématique de bien-être animal.

Au cours de la 5e semaine de l'étude, alors que les porcelets disposaient d'un maximum d'espace, moins d'empilement a été observé. Les chercheurs ont donc déduit que l'empilement est un comportement que les porcs préféreraient éviter, mais qu'ils y sont parfois contraints en raison du surpeuplement.

Dans la 2e phase, l'essai s'est déroulé dans des fermes commerciales et les porcs ont adopté le même comportement, pour les mêmes superficies allouées, que dans la première phase. Toutefois, un impact clair sur le GMQ des porcs a été noté lors de ce 2e test : de meilleurs gains ont été enregistrés lorsque l'espace alloué était plus grand.

Ces essais viennent donc confirmer que l'information présentée dans le Code en matière d'espace alloué ($k = 0,0335$) se veut une référence adéquate à la ferme. Les producteurs peuvent maintenant être assurés qu'en utilisant les références d'espace proposées dans le Code qu'ils maximiseront les gains, réduiront les problématiques de comportement et amélioreront le bien-être de leurs animaux.



Parc de porcelets durant l'étude sur les impacts de l'espace alloué en pouponnière. Source : Prairie Swine Centre

Projet national sur la transition vers le logement des truies en groupe

Puisque le secteur porcin évolue rapidement, demeurer informé sur les dernières tendances et technologies s'avère essentiel. Et, c'est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit de changements majeurs comme la transition vers le logement des truies en groupe. Pour ce faire, les producteurs n'ont pas le choix de rénover leurs bâtiments ou d'en construire de nouveaux et la réussite de cette transition repose sur des décisions bien documentées. Et, c'est à ce niveau qu'intervient le Projet national sur la transition vers le logement des truies en groupe.

En étudiant les bâtiments déjà convertis vers le logement en groupe ainsi que ceux qui sont en voie de le faire, le projet cherchait à rassembler les idées et les différentes possibilités pour les producteurs. Plus précisément, les chercheurs ont analysé les choix en matière de systèmes d'alimentation



Haut : La chercheuse travaillant avec un producteur de porc.
Droite : DAC.
Source :
Doug Richards,
Prairie Swine Centre



et ils ont constaté que les premiers producteurs ayant fait la transition avaient choisi principalement les distributeurs automatiques de concentrés (DAC). En plus d'offrir davantage de contrôle sur l'alimentation de chaque animal, les DAC permettent de nourrir le plus grand nombre de truies par pied carré comparativement aux autres options étudiées.

Bien que les systèmes où il y a de la compétition alimentaire soient moins coûteux à installer, leur gestion est cependant plus difficile. Pour arriver à de bons résultats, des trémies spécialisées sont nécessaires ainsi que des salles pour entraîner les cochettes. Lorsque les producteurs élaborent leur plan pour loger les truies en groupe, ce type d'information est indispensable.

En plus, le projet a permis le développement d'un site Web (groupsowhousing.com) et d'une banque de photos présentant des aménagements de la ferme et des bâtiments, des descriptions de rénovations et des conseils en matière de régie d'élevage. Pour aider davantage les producteurs, des bulletins d'information ont été distribués. Ceux-ci couvraient les aspects scientifiques reliés à la transition vers le logement en groupe jusqu'aux avantages et inconvénients des différents systèmes d'alimentation. Des travaux sont aussi en cours pour fournir des données essentielles aux producteurs sur les coûts afin qu'ils puissent faire leurs calculs pour la construction ou les rénovations de leurs bâtiments.

Le logement en groupe présente plusieurs avantages, mais la transition doit être effectuée judicieusement. Le Projet national sur la transition vers le logement des truies en groupe peut donc servir à simplifier le processus et aider les producteurs à prendre des décisions éclairées.

S'adapter aux changements n'est jamais une chose facile. Heureusement, les chercheurs et les producteurs de porcs ont quelque chose en commun : plus le défi est grand, plus ils excellent. 😊

Pour plus d'information, contactez Jennifer Brown du Prairie Swine Centre au jennifer.brown@usask.ca.

Les travaux présentés dans cet article ont fait partie de la Grappe porcine 2 : Générer des résultats en innovant, un programme de recherche de Swine Innovation Porc. Le financement provenait du programme Agri-innovation d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, des associations provinciales de producteurs et des partenaires de l'industrie.